

L'hommage de la France à Jeanne d'Arc la Sainte de la Patrie

A PARIS

Paris, 12 mai. — Ce matin, par un temps chaud et ensoleillé, a été célébrée la fête nationale de Jeanne d'Arc. La population parisienne et spécialement les habitants des maisons situées sur le parcours du cortège ont pavé en l'honneur de la sainte.

On remarque en plus des drapeaux tricolores, des drapeaux bleu et blanc et des drapeaux blanc et jaune aux couleurs pontificales. Nombreuses aussi sont les banderoles, les fleurs et les rubans qui contribuent à donner à certains quartiers de Paris un air de fête. C'est qu'en effet, cette année, cinquantième centenaire de la chevauchée héroïque de Jeanne d'Arc vers Orléans et de la délivrance de cette ville par la Pucelle, les fêtes sont célébrées avec plus d'éclat et les cérémonies en l'honneur de l'héroïne nationale plus grandioses.

A 9 heures, une plaque commémorative due au ciseau de l'éminent sculpteur Real del Sarte, était inaugurée au 163, rue Saint-Honoré, sur la porte Saint-Honoré, à l'endroit même où Jeanne d'Arc, le 8 septembre 1429, était blessée en faisant le siège de Paris.

Le maréchal Lyautey, M. Lemarchand, président du Conseil municipal, et de nombreux conseillers étaient présents à cette cérémonie simple et émouvante.

Pendant ce temps, devant la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, les troupes de la garnison de Paris, sous les ordres du général Leroy, commandant la 10^e division d'infanterie, venaient prendre position.

Une délégation du Conseil municipal de Paris, conduite par M. Lemarchand, vient s'incliner devant la statue et déposer une couronne. Quelques instants plus tard, c'est une délégation du Conseil général. Le général Gouraud, accompagné du général Simon, commandant de la Place de Paris, arrive peu après. La garde d'honneur placée de chaque côté de la statue et composée d'un détachement de marins et de deux pelotons du 24^e régiment d'infanterie prend les armes.

L'hommage du Gouvernement et le défilé des troupes

M. Painlevé, ministre de la Guerre, accompagné de M. Tardieu, ministre de l'Intérieur, descendant de voiture. La Marseillaise éclate. Le ministre de la Guerre va s'incliner devant la statue et déposer une couronne de fleurs blanches et rouges portant l'inscription : « A Jeanne d'Arc, le Gouvernement de la République ».

C'est ensuite le défilé des troupes de Paris. A 12 h. 20, la cérémonie est terminée. Les personnalités quittent la place des Pyramides, pendant que les premières délégations des sociétés patriotiques viennent apporter leur hommage à Jeanne d'Arc. Des couronnes commencent à s'amonceler, à côté de celles envoyées par le président de la République et le Gouvernement français.

dans les rues, elle pavait largement aux couleurs de France et de la Libératrice d'Orléans. La mémoire de Jeanne d'Arc fut également célébrée et glorifiée dans toutes les églises de notre ville où de nombreux fidèles étaient venus rendre un pieux hommage à la sainte.

A midi, des nombreuses délégations des sociétés patriotiques et militaires de notre ville étaient rassemblées dans la grande nef de l'église Saint-Martin, magnifiquement décorée. Les drapeaux qui avaient pris place dans le chœur, ainsi que les délégations du « Cercle Militaire » et de la « Croix-Rouge », rehaussaient encore l'éclat de cette cérémonie religieuse et patriotique. On remarquait tout particulièrement parmi ces emblèmes, les nombreux fanions de la « Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur » qui fut béni par M. le Doyen de Saint-Martin immédiatement avant la messe.

Parmi les personnalités, nous avons noté la présence de MM. Louis Toulemonde, président du Tribunal de commerce; Georges Motte, président de la Chambre de commerce; Joseph Dille, trésorier de la Chambre de commerce; Joseph Wibaux, président honoraire; et Alexandre Deloquire, président de la « Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing »; le commandant Robyn, président et les officiers du « Cercle militaire », etc.

La messe d'actions de grâce fut célébrée par M. l'abbé Deherriou, vicaire à Saint-Martin.



(Photo A. Ephraïm.)

A TOURCOING. — LE CORTÈGE

Après l'évangile, M. l'abbé Durut, vicaire de la paroisse, prononça un magnifique panegyrique de la sainte. Jeanne est unique, dit-il, et elle est Française. Elle est une de ces fleurs exquises qui poussent sur notre sol aux heures tragiques de notre histoire. Alors que tout semble perdu, une âme d'élite apparaît et change le désastre commençant en triomphe. C'est à cela que l'on reconnaît la main de Dieu intervenant dans les destinées de la France. Dieu a choisi notre nation pour porter le drapeau de l'humanité; elle est la fille aînée de l'Eglise et ne peut périr. On la bien vu au XV^e siècle avec Jeanne d'Arc et, tout récemment au cours de la guerre de 1914.

M. l'abbé Durut retraca ensuite la merveilleuse et émouvante épopée de la sainte et termina en demandant à ceux qui l'entourent d'imiter Jeanne en faisant entrer dans leur cœur les trois vertus qui lui donnèrent la victoire : la Foi, l'Espérance et la Charité.

A WATTRELOS

La fête de Jeanne d'Arc s'est déroulée hier à Wattrelos, dans un cadre magnifique. On est allé au rendez-vous à la Pucelle, un hommage éloquent. De grand matin, des salves d'artillerie annoncent l'ouverture de cette belle journée nationale. Un redoux soleil invitait la population à célébrer la gloire de la sainte. Une à une, les fenêtres se garnissent de drapeaux nationaux et d'ornements religieux et bientôt toutes les rues prennent un air de fête.

Vers 11 h., dans la rue Carnot, les différentes sociétés viennent se grouper derrière la fanfare de la Jeunesse Catholique et le groupe imposant des jeunes gens, pour se diriger vers l'église Saint-Macloù où une messe est célébrée à 11 h. 30. Le R.P. Tallier prononça le panegyrique de Jeanne d'Arc qui refait l'unité nationale autour de l'idée de patrie et du droit.

Au soir de la splendide journée, un cortège historique composé de chars symboliques se forme, place du Crétinier et parcourt les rues de Tourcoing et Pierre Cateau, au milieu d'une haie compacte de Wattrelois. Sous les feux multicolores des feux de bengale le spectacle est ravissant et grandiose tout à la fois. Dans une splendide finale où la Grand-Place est entièrement embrasée, la fête se termine par les paroles de « Vive Jeanne! Vive la France! » qui sortent des nombreuses poitrines.

A TOURCOING

Le cortège des « Amis de Tourcoing » Comme les années précédentes, grâce à l'initiative du S.L. « Les Amis de Tourcoing » la manifestation d'hommage des Tourquennois envers Jeanne d'Arc, a été digne de la grande sainte.

Une statue de Jeanne d'Arc avait été placée en face de la Bourse de commerce, place Charles Roussel, et c'est devant la figure de l'héroïne que se déroula la cérémonie officielle, sobre mais combien émou-

A ROUBAIX

Les sociétés patriotiques et militaires de Roubaix ont rendu hier, comme de coutume, un solennel hommage à l'héroïne d'Orléans, par un symbole des vertus françaises, dont on célébrait le cinquantième anniversaire. La population s'était jointe à elles d'ailleurs et

touchant, associé à celui de l'héroïne qui, voici cinquante ans luttait et mourut pour la libération de la Patrie.

A MOUVAUX

Comme de coutume, la fête nationale de Jeanne d'Arc fut célébrée hier, à Mouvaux, avec beaucoup d'éclat. A 10 h., en l'église St-Germain, une grand-messe fut célébrée par la France, par le R.P. Odou qui prononça le panegyrique de la sainte. A l'issue de la messe, la société de gymnastique la « Jeanne d'Arc » défila en ville à travers les rues richement décorées.

Au Sacré-Cœur, une messe fut célébrée à l'intention des membres du Foyer Catholique Mouvallois qui donnèrent ensuite, à 12 h. 30, leur banquet annuel en la salle des fêtes du Foyer.

DANS LES COMMUNES DES CANTONS DE TOURCOING

La fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc s'est déroulée avec l'éclat habituel dans les communes des cantons de Tourcoing.

Partout le pavement était pour ainsi dire général. A Halluin en particulier, on remarquait un grand nombre de drapeaux dans les rues de Lille et de la Gare.

Dans les églises, le matin on vit lieu des cérémonies religieuses au cours desquelles a été prononcé le panegyrique de l'héroïne.

En la plupart des villages, des cortèges ont parcouru les rues. Il en a été ainsi à Roncq, Bousbecque et Linselles. A Halluin, en raison des élections municipales, le cortège traditionnel n'a pas eu lieu. Toutefois, le comité permanent de fêtes de Jeanne d'Arc, obéissant à une pieuse et patriotique pensée, a déposé une magnifique gerbe de fleurs au monument des enfants d'Halluin morts pour la patrie.

A COMINES

La fête nationale de Jeanne d'Arc fut célébrée hier, à Comines, avec beaucoup d'éclat. Partout le drapeau national, accompagné de l'emblème de sainte Jeanne d'Arc flottait au vent. Un cortège composé des sociétés de la ville se réunir sur la Grand-Place à 9 h. 15, où il fut passé en revue par la municipalité.

Au cours de cette cérémonie, M. Meurillon, conseiller général du Nord, maire de Comines, a procédé à une remise solennelle des décorations.

Médailles d'honneur des familles nombreuses : Mme Y. Clieure, Mlle M. Fardier, Desnoack, Mme Serrou, Desmarès.

Médailles d'honneur du travail : Varmel, M. Henri Catoire, Mlle M. Gomme, Jullette, M. Carlin Henri Ste. Desruelles Philibert, Labonau Paul, Carlin Jules, Pincemin Léon, Valentin Henri, sous de la Maison Schmitts frères et Frères, rue de Comines; M. Henri Desmarès, de la Maison Gomme-Frères, Lullerie, à Comines.

Le cortège s'est ensuite rendu en l'église Saint-Christophe où il assista à la messe solennelle qui fut chantée à 10 h., pour la France.

A WERVICQ-SUD

Comme chaque année, la fête nationale de Jeanne d'Arc a revêtu hier un caractère de grande solennité. Toutes les maisons ont arboré le drapeau national ainsi que l'emblème de la sainte. A 9 h. 30, rassemblées sur la Grand-Place, toutes les sociétés de la ville sont passées en revue par la Municipalité qui précède le cortège pour assister à la grand-messe célébrée par la France. A l'issue de la cérémonie religieuse une distribution de gâteaux fut faite à tous les enfants des écoles. A 17 h., la messe solennelle de la « Jeanne d'Arc » eut lieu sur la Grand-Place, sous la direction de son moniteur, M. Berqué, des exercices d'un ensemble parfait. La journée se termina par une séance cinématographique donnée dans la salle de Patrologie et dont le principal film était intitulé : « Le maréchal Foch ».

A WATTRELOS. — Une vue du cortège

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel, défilé devant la statue de Jeanne d'Arc et les personnalités officielles, invitées par la Chambre de commerce et les « Amis de Tourcoing ».

Au passage, chaque société détachait son drapeau, qui venait se placer à côté de la Libératrice et un membre déposait sur le socle des couronnes et des fleurs.

Les groupes se massèrent ensuite sur la place Charles Roussel et tandis que les cloches sonnaient joyeusement, les musiques exécutèrent la « Marseillaise », qui fut écoutée dans un pieux silence.

Cette sobre manifestation terminée, le cortège reprit sa marche, se dirigeant vers la rue Carnot, où eut lieu la dislocation.

Devant la statue

Outre cet hommage officiel, de nombreux témoignages de reconnaissance privés, anonymes, venant de la foule et de tous les Tourquennois, furent rendus à la sainte.

Dès le matin, les sociétés locales envoyaient des délégations qui apportaient des bouquets et des gerbes et bientôt tout le sol entourant la statue, était recouvert d'un large tapis multicolore, au-dessus duquel se dressait à fine silhouette de la vierge lorraine.

Tout l'après-midi, ce fut un défilé ininterrompu et femmes, enfants, vieillards, les écoles, les groupements de jeunesse, apportèrent des fleurs en hommage à la libératrice de la Patrie.

Quand, dans la soirée, la manifestation prit fin, les fleurs furent portées aux cimetières, sur les tombes des soldats. Le souvenir des grands morts fut ainsi, dans un geste

« A midi, un cortège comprenant les écoles, les sociétés civiles, les Associations patriotiques, les Anciens combattants français et belges, Mutillés, etc., partait de la rue de Paris et, par les rues Nationale et Saint-Jacques, la Grand-Place et la place de la République, venait, place Charles Roussel,